

# Les grands complexes de cinéma poussent les prix à la hausse

**Les prix des places de cinéma augmentent plus vite que l'inflation. Et sont plus élevés dans les grands complexes que dans les petits cinémas.**

**LUC VAN DRIESSCHE**

Le litige qui oppose actuellement Kinopolis et UGC Belgium sur le rachat, par le premier, des dix salles de la Toison d'Or exploitées par le second, a mis en lumière la concentration croissante du marché des complexes cinématographiques.

On ne dénombre plus, aujourd'hui, que quatre gros acteurs. Derrière l'ogre Kinopolis – 40 % des places offertes et près de 50 % du chiffre d'affaires total –, UGC (7,8 % des revenus globaux), Imagix (5,8 %) et Acinapolis Eurocoop, les petits exploitants ont de plus en plus de mal à se faire une place au soleil.

Selon des chiffres dévoilés hier par l'Observatoire des prix, les cinq plus gros acteurs détiennent 71,4 % du chiffre d'affaires total des exploitants de salles (près de 250 millions d'euros en 2013, pour 628 équivalents temps plein).

Les 89 établissements cinématographiques du pays – 19 de moins qu'en 2004 – exploitent un total de 473 salles. Elles étaient... 1.506 dans les années 60. Les multiplexes (8 à 15 écrans) et « mégaplexes » (16 écrans ou plus) représentent 28 % des établissements et plus de 70 % du total des places.

## Fréquentation en recul

Apparus dans les années 90, ces grands complexes cinématographiques ont permis de stabiliser la fréquentation des salles, en chute libre depuis le début des années 60.

Depuis 2010, on note toutefois une nouvelle contraction du nombre de spectateurs (-5,1% entre 2010 et 2014). En cause: le développement continu de produits concurrents (vidéo à la demande, télévision de rattrapage, haute définition, streaming légal), mais aussi la médiatisation de grands événements sportifs – merci les Diables Rouges – et la croissance du téléchargement illégal. Et le prix: entre 2006 et 2015, le prix de la place de cinéma a augmenté de 33% en moyenne, contre 18% pour l'indice des prix.

En 2015, le ticket de cinéma coûtait en moyenne 8,9 euros. Mais les disparités sont fortes entre les petites exploitations (à partir de 4,50 euros) et les grands complexes où le prix peut atteindre 10,60 euros. Dans l'ensemble, plus la capacité d'un cinéma est grande, plus le prix du ticket risque d'être élevé.

Face aux gros acteurs qui ont les moyens d'investir dans la modernisation de leurs installations (numérisation, 3D...), les plus petits se démarquent en proposant un prix plus attractif et une programmation plus originale (films d'auteurs, courts métrages).

Il n'empêche: depuis 2014, toutes les salles du pays sont numérisées. L'équipement en numérique coûte cher (70.000 à 80.000 euros par salle), mais les copies de films sont nettement moins coûteuses que celles en 35 mm.

**Depuis 2010, on note une nouvelle contraction du nombre de spectateurs.**

